

Communiqué de presse Hubert Duprat

14 Janvier - 10 mars 2012



Difficile de donner une unité stylistique à l'œuvre d'Hubert Duprat. Son intention n'est pas de surprendre et de créer sans tenant ni aboutissant; chaque œuvre est le résultat d'un moment précis et tangible d'une expérience significative par laquelle il rompt provisoirement avec ce qu'il avait précédemment mis en place. Il s'inscrit à la jointure de deux mondes, celui de la libre expression artistique et celui de l'artefact, organisé et rationnel. Ni tout à fait orfèvre, sculpteur, entomologiste, archéologue ou même artiste, il utilise son savoir au-delà de la sphère purement artistique. Ce qui l'intéresse n'est pas tant de transformer quelque chose en autre chose ou tout objet d'art possible mais plutôt de créer une métaphore entre l'être et le devenir, le savoir faire et le faire savoir.

Pour sa seconde exposition personnelle à la galerie art: concept, Hubert Duprat présente quatre pièces surprenantes, tant visuellement que techniquement. L'exposition devient tour à tour minérale, tactile et sensorielle, une sorte de rencontre avec la matière ici représentée par la pyrite, l'ulexite, le polystyrène, le plexiglas, ou encore le galuchat et la pâte à modeler; des matières aussi bien minérales que manufacturées par l'homme. L'homme, justement, s'est approprié les formes et les a rendues presque immuables à nos yeux, aussi que se passerait-il si nous tentions de leur donner un autre genre formel ?

Prenons le galuchat, initialement la peau de la raie lui sert à se protéger et se thermoréguler, juxtaposée avec du polystyrène, matériau d'isolation et de protection, recouvert de poudre de graphite, ces formes aux molécules pourtant si différentes initialement en arrivent à se ressembler formellement. La matière a un potentiel transformatoire, elle n'est finalement pas enfermée dans une sorte de prédestination et peut permettre un dialogue, une interpénétration des pensées.

Avec la pyrite, dont le sens littéral veut dire « pierre de feu », minerai connu sous le nom d'« or des fous », Hubert Duprat va utiliser cette pierre presque philosophale, provenant de Navajun en Espagne, site qui fournit les cristaux les plus réguliers du monde, afin de démultiplier la spatialité et l'effet de la lumière. Tour à tour lisse, comme un miroir, puis irrégulière presque crénelée, elle va peu à peu déposséder le spectateur de l'objet, et provoquer des contrastes de brillances et d'ombres.

La matière a des possibilités presque infinies, elle est universelle et transhistorique. Travaillée par l'homme dans le cas du plexiglas par exemple, elle peut devenir, comme avec l'une des sculptures présentées à la galerie, un cube translucide entre apparition Op art et simple construction cubique. Cependant, elle a besoin d'une forme, qu'elle soit naturelle ou transformée par l'homme, et cette forme existe et ce depuis les balbutiements de l'humanité. Hubert Duprat amène le spectateur à se débarrasser de ses croyances et cesser de penser en terme de « médium » au profit de celui de « matière » devenant un matériau, ou du moins quelque chose de capable de s'affirmer et de penser par lui-même.

Dans une volonté de transversalité, Duprat choisit le rond et le cube. Le fameux solide de Platon fait référence dans la Théorie des 4 éléments à la Terre, il révèle avec ces quatre sculptures tout son sens et nous plonge entre primitivisme et science fiction, entre simplicité, évidence et méticulosité dans la transformation et l'appropriation.

Hubert Duprat porte une attention particulière aux résultats plastiques, qu'il s'agisse des matières qu'il utilise ou de l'orientation qu'il leur donne. Nous ne percevons pas ses travaux comme des objets d'art au sens premier du terme, nous ne les jugeons pas seulement sur leurs qualités esthétiques mais allons plutôt à leur rencontre et essayons de les mettre en corrélation avec une nouvelle forme de savoir. Au-delà de la sphère fonctionnelle, les œuvres présentées deviennent des objets qui insistent sur le fait d'être seulement eux-mêmes ou du moins d'être capable de créer des liens avec d'autres matières.

Duprat ne peut être simplement considéré comme un artiste naturaliste et s'inscrit dans le paysage artistique comme une sorte de pionnier ou découvreur d'un nouveau territoire vierge. Il a cette capacité d'établir des rapports presque fusionnels de complémentarité entre des entités visiblement étrangères les unes des autres et grâce à un vocabulaire formel éclectique, changeant et précis, il parvient à des rapprochements possibles entre les formes et les matériaux, les techniques et les disciplines.

Aurélia Bourquard

art: concept Paris
13 rue des Arquebusiers 75003 Paris
tel: +33 (0) 1 53 60 90 30 - www.galerieartconcept.com
contact presse: aurelia@galerieartconcept.com



Press release Hubert Duprat

14th january 2012 - 10th march 2012



It is hard to attribute a stylistic unity to Hubert Duprat's work. His intention isn't to surprise or to create "out of the blue"; each one of his pieces is the result of a precise and tangible moment that pinpoints a significant experience, meant to allow him to temporarily break up with his previous schemes. He is at the crossings of two worlds: the world of free artistic expression, and the world of rationally organized artifacts. Neither goldsmith nor sculptor, not an entomologist, definitely not an archeologist, not even an artist, he uses his knowledge to reach beyond a purely artistic sphere. His interest doesn't really lie in the transformation of something into something else that could be considered artwork, but rather in the creation of a metaphor between being and becoming, a "know-how" and a possible "how-to-know".

For his second solo exhibition at art: concept, Hubert Duprat shows four pieces that will surprise both on a visual and on a technical level. Juggling between mineral, tactile and sensorial universes, he organizes the unexpected encounter of materials such as pyrite, ulexite, Styrofoam, Plexiglas, sharkskin and plasticine. These are both natural and synthetically produced materials; produced by men by seizing existing forms, standardizing them and making them invariable. What would happen if we tried to attribute a new formal gender to these standardized forms?

Take the example of sharkskin: this material's initial purpose is to protect and regulate the body of a fish on a thermal level. Despite its complete difference with Styrofoam on a cellular level, the juxtaposition of the two insulating materials is impressive; because once covered with graphite powder, Styrofoam looks very much like the fish-skin in its very structure. Matter holds a power of transformation and isn't finally as stuck in a pre-destined mould as one would think. It allows dialogue, interpretability and thought.

Pyrite, for instance, literally means, "fire-stone". It was known in ancient times under the name of "fool's gold" and was almost considered a sort of philosopher's stone. This mineral's most regular specimens, coming from Navajun in Spain, will be used by Hubert Duprat to amplify spatiality and light effects. Captured by the contemplation of a surface in turn smooth like a mirror or bumpy and irregular; spectators will feel bereaved of the object's materiality and lost in contrasting effects of light and shade.

Substance is universal and trans-historical and its possibilities are infinite. When manufactured, like Plexiglas, it can turn into a simple cubic piece looking like Op art. Substance beckons for shape, be it in natural or in man-made form, and shape was there since the early stages of mankind. Hubert Duprat invites the spectator to get rid of his beliefs and stop thinking in terms of "artistic medium" to start perceiving matter as an entity capable of thinking and expressing its own nature. In a need for transversality, Hubert Duprat chooses circles and cubes. Cubes which in Plato's theory of 4 elements refer to earth. These four sculptures reveal the full extent of this theory's meaning by plunging us into an evidence of transformation and appropriation with the help of primitivism and science fiction, but maintaining the values of simplicity, obviousness and precision.

Hubert Duprat always pays extra attention to the physical results of his pieces; both in the choice of materials and by the orientation that he chooses to give them. His works are not just works of art in their basic acceptance. Rather than merely judging this production on an aesthetic level, we try to reach out for it in a new field of knowledge. Beyond the sphere of functionality, these objects claim their simple "Dasein", or at least their ability to create links with other materials.

Duprat could never be considered a naturalistic artist and is inscribing his name in the art world as a sort of pioneer, a discoverer of virgin territories. His great gift is the ability to create symbiotic relationships and complementarities between entities apparently unrelated to each other. Eclectic and variable though it may be; his vocabulary remains precise, allowing him the most amazing connections between shapes and materials, techniques and disciplines.

Aurélia Bourquard

Traduction : Frieda Schumann

art: concept Paris
13 rue des Arquebusiers 75003 Paris
tel: +33 (0) 1 53 60 90 30 - www.galerieartconcept.com
contact presse: aurelia@galerieartconcept.com

